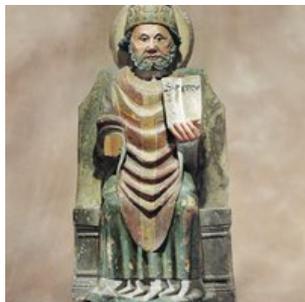


Saint Pierre pape (?)



Titre Saint Pierre pape (?)

Localisation Suisse / Sion / Musée d'histoire du Valais

Propriété Sion, Musée d'histoire du Valais

TAG religieux, sculpture

Siècle XV

Période troisième quart

Date 1460

Inventaire MV 72

Matière bois de tilleul

Technique bois sculpté, peint

Mesures cm 88 (h) x 25 (l) x 14,5 (p)

Bibliographie Catalogue du Musée archéologique cantonal de Sion, Sion 1900, n° 72. Gantner J., Histoire de l'art en Suisse, Neuchâtel 1941, p. 303. Reiners H., Burgundisch-alemannische Plastik, Strasbourg 1943, p. 47. Art valaisan dans les paroisses du Saint-Bernard, Martigny 1964, p. 52, n° 210. Gantner J., Reinle A., Kunstgeschichte der Schweiz, Frauenfeld 1968, vol. I, p. 477. Carlen L., Kultur des Wallis im Mittelalter, Brig 1981, p. 186. Lugon A., Saint-Sylve de Vex : notes d'histoire paroissiale, dans L'ancienne église Saint-Sylve, Vex 1989, note 48. Thurre D., L'atelier roman d'orfèvrerie de l'abbaye de Saint-Maurice, Sierre 1992, p. 288. Golay L., dans Les sculptures médiévales. La collection du Musée cantonal d'histoire, Sion, Lausanne 2000, pp. 144-147, n° 16.

Notes historiques Parfois rapprochée de la Vierge de Vex en raison de leur même origine, les deux pièces ne présentent en réalité qu'un détail commun, le motif de gemmes encadrées, peintes sur les couronnes des personnages : en effet, le Saint Pierre est plus récent que le groupe de l'Adoration, qui remonte au milieu du XIII^e siècle. Les points de comparaison se font rares ; le Saint Pierre de l'église de Mathenay (Jura), comme celui des stalles de Géronde, datant tous deux des années 1425-1430, offrent à voir un style gothique plus prononcé, d'une richesse qui ira par la suite en se figeant. Ainsi, les plis du manteau du Pierre de Géronde, qui se brisent dans la partie inférieure, « annoncent » en quelque sorte les plis extrêmement cassants de la tunique du Pierre de Vex. La sculpture devrait être postérieure de deux ou trois décennies à celles de Géronde et de Mathenay, mais antérieure en revanche au Théodule du Musée national, qui, vers 1500, montre encore le visage typiquement « marqué » des saints ecclésiastiques. La pointe sommitale de la tiare a été recollée ; la main droite manque. Atelier valaisan.